



## Partie A : Introduction à La Ressource

Bonjour, je suis Patricia, coordonnatrice provinciale de La Ressource et bienvenue au balado de La Ressource : À la loupe, les ressources professionnelles francophones en Ontario. La Ressource est une initiative provinciale qui vise à améliorer l'accès aux services cliniques spécialisés francophones en Ontario.

La Ressource est une initiative pour les professionnels et les agences qui offrent des services à des adultes francophones ayant une déficience intellectuelle et des besoins cumulés de santé mentale ou présentant des comportements ayant des défis. Une des initiatives de La Ressource est donc de partager des ressources en français. Nous avons un site web dans lequel on peut retrouver des articles, des mémoires et des ressources sur les sujets de la déficience intellectuelle et des sujets connexes, tels que la sexualité, la trisomie 21 et la santé mentale.

Nous animons également des groupes de discussions virtuels avec des participants travaillant dans le secteur de la déficience intellectuelle à travers l'Ontario sur des sujets variés tels que les défis en matière de logement, le mapping communautaire et sur la mort et le deuil. Alors, nous commençons un nouveau moyen de partage de ressources, soit le baladodiffusion. Pour notre sujet d'aujourd'hui, nous allons nous pencher sur l'importance de créer et de soutenir un véritable chez-soi pour les personnes que nous accompagnons, tout en offrant un appui de qualité centré sur la personne et sur ses besoins.

## Partie B : Notre invitée

Pour en parler davantage, nous avons invité Rachel Fournier, superviseure résidentielle à Valoris pour enfants et adultes de Prescott-Russell. Tout d'abord un peu sur Rachel. Rachel fait partie de l'équipe Valoris depuis plus de 15 ans et cumule une belle expérience dans le domaine des services sociaux.

Elle a passé plus de 10 ans à gérer des projets et coordonner des formations et événements au sein de l'équipe de Valor et Solutions, une société apparentée à Valoris. Elle est titulaire d'un diplôme en psychologie et en travail social et vient de compléter une maîtrise en counseling et spiritualité. Son travail est inspiré par diverses approches, dont la valorisation des rôles sociaux, l'enseignement par la douceur et les stratégies de leadership inspirées par Creating Magic de Disney.

Elle croit profondément dans l'importance de créer des milieux de vie bienveillants et accueillants où chaque personne peut s'épanouir et attendre ou atteindre son plein potentiel.

## Partie C : Notre sujet

**Patricia** : Rachel, bienvenue à notre série de balado avec La Ressource

**Rachel** : Merci Pat, je suis contente d'être ici avec toi ce matin.

**Patricia** : Rachel, peux-tu te présenter et nous parler un peu de ton parcours professionnel ?

**Rachel** : Bien sûr, tu en as déjà dit beaucoup, mais j'ai commencé chez Valoris il y a plus de 15 ans comme intervenante en protection. Après quelques années d'avoir travaillé avec les familles et les jeunes, j'ai joint l'équipe de Valor et Solutions où j'ai travaillé pendant 10 ans à gérer différents projets, à coordonner et développer des formations, puis à organiser divers événements corporatifs. Pendant cette période, j'ai eu la chance d'approfondir mes connaissances sur la valorisation des rôles sociaux, une approche qui est au cœur de tout ce qu'on fait chez Valoris.

J'ai aussi utilisé et enseigné des outils comme PASSING, QCEV, MAPS et PATH pour soutenir les personnes et également guider des projets organisationnels. J'ai eu la chance de développer la formation 'Être bien chez soi', qu'on va parler aujourd'hui, et aussi j'ai fait du coaching pour aider les équipes à appliquer concrètement les concepts clés de la VRS dans leur quotidien. Cette expérience a été super enrichissante pour moi et m'a mené à mon rôle actuel que j'ai maintenant. Donc, je suis contente d'être ici aujourd'hui pour te parler de l'importance d'Être bien chez soi parce que je crois que ça fait vraiment toute la différence.

**Patricia** : Avant de plonger dans le sujet d'Être bien chez soi, parlons un peu de la valorisation des rôles sociaux parce qu'il y a un lien qui est assez très important entre la VRS et le concept d'un vrai chez soi. Alors Rachel, brièvement, c'est quoi la VRS ?

**Rachel** : La VRS, ça nous enseigne que quand une personne est perçue négativement ou dévalorisée, elle est moins bien traitée et a moins accès aux bonnes choses de la vie. L'objectif donc de la VRS, c'est de renverser ça, en aidant les personnes à risque de dévalorisation à occuper des rôles sociaux valorisés, ce qui va favoriser l'inclusion, la dignité et l'accès aux bonnes choses de la vie. Ces bonnes choses de la vie incluent avoir une famille ou un petit groupe intime, des amis, un chez-soi, un emploi valorisé, des loisirs et plein d'autres choses. Dans les milieux résidentiels, avoir un vrai chez-soi n'est pas toujours évident et c'est pour ça qu'on a développé la formation pour aider le personnel à soutenir les personnes à créer un espace où il est fait bon de vivre.

**Patricia** : Mais dans le cadre de la VRS, c'est quoi vraiment ? Qu'est-ce que ça signifie avoir un vrai chez-soi ?

**Rachel** : Bonne question. Justement, je demande souvent aux gens, qu'est-ce qui rend votre chez-soi agréable ? Souvent, c'est un mélange de choses. Donc, les personnes avec qui on vit, souvent on les a choisis, souvent on les aime. L'endroit où on habite, c'est nous souvent qui le choisit, soit en ville, soit en campagne, les repas, nos horaires, qui on invite et surtout quand on les invite. Nos activités, sans oublier nos animaux de compagnie, la déco qu'on choisit, les odeurs, tout ça fait vraiment qu'un milieu fait en sorte qu'on sent chez soi. C'est vrai aussi parce que j'y pense comme moi et toi, c'est nous qui décidons justement comment est-ce qu'on va décorer notre maison.

Est-ce qu'on invite du monde? Est-ce qu'on a des parties chez nous? Le genre de manger qu'on fait et ainsi de suite.

**Patricia** : C'est vrai, il faut penser à ça, que nous on a beaucoup de décisions dans notre chez-soi ou dans le développement de notre chez-soi.

**Rachel** : Absolument, mais malheureusement pour beaucoup des gens qu'on accompagne, ils n'ont pas choisi leur maison, ils n'ont pas choisi leur colocataire, ni même le personnel qui les supportent. Souvent, on décide pour eux beaucoup de choses parce que c'est plus facile ou on a beaucoup d'autres choses à gérer. Donc, on va décider leur horaire, leur repas, les activités, le décor. Puis, les choix sont très limités.

Par contre, ce qu'on cherche à faire, c'est vraiment d'aider les gens à recréer un vrai chez-soi. Donc, un endroit qui est confortable, comme notre maison à nous, qui est sécuritaire, où il fait bon de vivre. Où qu'on peut être nous-mêmes, pleinement nous-mêmes, comme être confortable en jogging ou de pouvoir s'exprimer, de s'épanouir. Un lieu aussi où qu'on sent à l'abri des tempêtes. Donc, on vit tous des moments difficiles dans la vie. Puis, souvent, c'est à la maison qu'on sent bien, avec notre petit doudou, avec un petit café ou un thé.

Aussi, un endroit où on a plein de choix, où on peut inviter nos amis, nos familles quand on le veut. Puis, un endroit où on peut vraiment, pleinement s'épanouir. Donc, c'est ça qu'on cherche à faire.

C'est vraiment de créer leur potentiel.

**Patricia** : Oui, c'est ça. C'est de créer leur potentiel, c'est de créer leur chez-soi, d'avoir cette vision de créer leur chez-soi. Mais comment est-ce qu'on fait ça ? Justement parce que, surtout dans les milieux de vie, dans des résidences, donc, comment est-ce qu'on peut aider les personnes à créer un vrai chez-soi qui leur appartient ?

**Rachel** : Bonne question. Une des choses qu'on a faites quand on a développé la formation, c'est qu'on a utilisé l'outil de ce qui est culturellement valorisé, donc la fameuse courbe de l'ECV, pour définir. Premièrement, c'est important de définir à quoi ressemble un vrai chez-soi, par exemple, pour un homme de 55 ans.

Donc, dans la communauté, un homme de 55 ans habiterait où ? Avec qui ? À quoi ressemblerait sa chambre ? À quoi ressemblerait sa maison ? Quelle sorte d'activité qu'il ferait ? Quelle sorte de décor ? Donc, on se pose ces questions pour vraiment avoir un équivalent culturellement valorisé. Pour cette courbe ECV.

Puis à partir de ça, bien là, on peut, ça nous guide à voir, bien si on supporte un homme de 55 ans, qu'est-ce qu'on peut faire pour le rapprocher autant que possible de cette réalité-là de tous les autres ? Donc, on utilise vraiment la courbe pour nous guider. Puis, si je peux définir un petit peu plus, un vrai chez-soi, souvent, c'est bien ordonné. Quand on pense à une maison ou un chez-soi valorisé dans la communauté, peu importe l'âge de la personne, souvent, ça va être bien ordonné, ça va être accueillant.

Pensons, quand on va chez des amis, souvent, on rentre, la maison est propre, ça sent bon. Donc, on cherche à créer ça aussi pour les personnes. Souvent quand on va chez des amis, c'est nos amis qui ouvrent la porte, ce n'est pas du staff.

Donc, aussi, on cherche à faire en sorte que si les gens sont en mesure, bien, c'est eux qui ouvrent la porte à des contracteurs, aux employés. Aussi, un endroit où on se sent en sécurité. Donc, d'avoir bien pensé que la maison est sécurisée.

Aussi, où que les gens peuvent avoir autant de choix que possible. Donc, leur poser les questions. Qu'est-ce que vous voulez manger cette semaine ? Puis, essayer d'inclure ça dans les menus, à quoi leur horaire ressemble. Donc, si je parlais tantôt d'un homme de 55 ans, bien, l'horaire de la personne qu'on supporte à 55 ans devrait ressembler autant que possible à un homme valorisé dans la communauté. Donc, souvent, un homme de 55 ans va peut-être nettoyer. Tu sais, quand il y a de la neige, il va pelleter. À l'été, il va tondre le gazon. Donc, aller porter les poubelles au chemin. Donc, c'est toutes des choses comme ça qu'on cherche à recréer dans le milieu pour que ça soit un vrai chez soi pour la personne.

**Patricia** : J'ai une question pour ça. Quand il y a plusieurs personnes de différents âges, disons, qui habitent dans un milieu de vie ou dans une résidence, comment est-ce qu'on fait, donc, pour que le milieu de vie ressemble à chacune des personnes ? Parce que c'est différentes personnes. Ça peut être différentes personnalités. Est-ce qu'on essaie de, disons, d'avoir le même âge ou des personnes qui ont le même âge dans une résidence ?

**Rachel** : Quand c'est possible, je dirais que c'est l'idéal. Bien sûr que, disons, des hommes de 55 ans habiteront ensemble, 50, 60. Donc, ça se ressemble. Par contre, des fois, ce n'est pas

toujours possible pour différentes raisons. Donc, ça serait vraiment de personnaliser la chambre à la personne, à ses intérêts, à ses forces, à ses couleurs préférées. Mais en étant aussi typiquement valorisé.

Donc, si quelqu'un aime beaucoup, par exemple, Winnie the Pooh, puis il a 35 ans, on ne va pas vouloir décorer la chambre de cette façon-là, sauf que ça ne nous empêcherait pas d'avoir un toutou, peut-être, un item collectif, un item de collection, je veux dire, de Winnie de Pooh dans sa chambre. Par contre, on essaierait vraiment de rendre ça typique pour une personne de 35 ans. La même chose pour un homme de 55.

Donc, vraiment, que la chambre soit personnalisée à ses goûts, ses intérêts, mais aussi que ça soit valorisé. Donc, c'est plus que l'esthétique, disons. C'est aussi une question pour leur dignité, puis aussi de leur participation active.

Absolument. Donc, oui, l'esthétique, c'est super important, comme qu'on parlait tantôt, même disons qu'on mélange plusieurs personnes dans un milieu. Une maison ressemble quand même une maison. Je veux dire, on va essayer de rendre ça aussi accueillant, aussi beau que possible. Puis, on le sait tous qu'une maison bien ordonnée, ça a un impact sur la santé mentale. Donc ça, on garde ça en point de vue.

Mais comme tu dis, c'est beaucoup plus que juste la beauté. C'est aussi toutes les tâches qu'on peut impliquer à quelqu'un. Puis, on se base vraiment sur ce qui est typique pour une personne de tel âge en prenant en considération leurs limitations.

Donc, quelqu'un en chaise roulante ne peut peut-être pas aller pelleter, mais il y a d'autres tâches qu'il peut faire, comme défaire la vaisselle, aider avec le lavage, toutes ces choses-là. Donc, dans le fond, on personnalise selon les forces de la personne, mais aussi leurs défis. Donc, vraiment, c'est d'avoir une belle décoration, mais c'est aussi leur implication dans la maisonnée, dans entretenir la maison, et ainsi de suite. Donc, c'est vraiment de développer leur chez-soi. On ne se sent pas comme si c'était notre chez-soi. Donc, si quelqu'un s'occupe de tous les repas, la bouffe, le décor... T'es comme dans un hôtel, là, ou dans une résidence. Toi, tu ne te sens pas bien, mais si vraiment tu as un rôle actif, donc tu es toujours la personne qui va aider avec l'épicerie, qui va aider avec les repas, tu viens à développer un rôle. Puis, il y a des gens, exemple, qui sont des personnes super accueillantes.

Donc, dans certains milieux que j'ai travaillé ou que j'ai fait du coaching, ou même celles que j'ai en ce moment, il y a des gens qui adorent les fêtes. Donc, ils deviennent comme le hostess de la fête. Ils vont m'aider à organiser la fête, décider qu'est-ce qui va être sur le menu, qu'est-ce qui va être sur le décor, à quoi ressemble l'invitation. Puis, quand les invités arrivent, c'est eux qui reçoivent. Donc, le rôle est beaucoup plus actif que si, nous, on prenait toutes les décisions pour eux, mais ça ne devient pas leur party, c'est plus notre party à nous. Donc, c'est juste vraiment chercher toutes les occasions possibles pour que les gens se sentent pleinement chez eux.

**Patricia** : Donc, tu as mentionné l'approche ou l'aide que les intervenants et toi-même, que vous faites dans la maison pour aider les personnes. Donc, est-ce que tu peux nous expliquer davantage, c'est quoi justement le rôle des intervenants dans votre service ?

**Rachel** : Donc, l'intervenant joue un rôle super important, pas seulement de répondre aux besoins immédiats de la personne, parce que je ne te le cacherais pas, il y a beaucoup de demandes qui viennent de droite et à gauche, puis il faut répondre à ces demandes-là de façon efficace, mais aussi, il faut être très intentionnel à penser plus loin. Donc, quand on parle d'être bien chez soi, il faut penser, est-ce qu'en ce moment, la maison représente un vrai chez soi pour la personne ? Est-ce que la personne est bien ? Est-ce qu'elle a eu ce qu'elle avait de besoin ? Est-ce que pour son âge, sa journée, est-ce qu'elle est remplie comme une personne de, disons, tantôt on parle de 55 ans, je vais garder ça, mais est-ce que sa journée est très typique de ça ? Donc, on vient répondre aux besoins immédiats de la personne, il y a plein de choix appropriés à son niveau de compréhension, mais il faut penser plus loin, continuellement. Donc, pas juste répondre aux petits besoins, mais d'aller plus large.

Bien, c'est ça notre devoir, c'est de leur offrir ce qui est de mieux, puis des fois, les personnes ne savent pas quoi demander, mais c'est à nous de penser d'avance, puis de faire en sorte qu'on répond selon leurs besoins, selon leur âge, puis ce qui est culturellement valorisant.

**Patricia** : Ça me fait penser aussi, quand tu avais dit qu'il y a une certaine personne que tu as mentionnée qui aime faire du hosting, c'est de viser sur ça ou de miser sur ça, puis OK, cette personne aime faire le hosting, qu'est-ce qu'elle peut faire d'autre dans la maison, tandis que comme une autre personne aime faire le jardinage. Donc, c'est comme OK, on va miser sur ce rôle-là.

**Rachel** : Puis d'aller chercher, tu sais, des fois, ça prend plus de temps, mais ça vaut tellement la peine. Donc, le party que je parlais de, ça aurait été beaucoup plus facile sûrement pour moi de l'organiser, mais c'est une très, très belle expérience d'inclure la personne, puis j'étais impressionnée d'avoir les connaissances qu'il y avait au niveau du menu, qu'est-ce qu'il voulait, puis c'est une super belle réussite.

Puis la personne, la journée même, était le champion de la journée, le star, puis c'était vraiment beau de voir. Donc, c'est vraiment d'aller, comme tu dis, choisir ces petites forces-là, de connaître bien les personnes, de voir c'est quoi leur force, leur préférence, puis de miser là-dessus. Parfois, des fois, ça prend beaucoup d'encouragement, dans certaines personnes, on connaît moins bien leurs forces ou sont plus tranquilles, mais il faut chercher, aller comme essayer plein de choses pour découvrir qu'est-ce qui les intéresse, puis avec du renforcement positif, on vient aller coacher aussi, à faire des tâches.

C'est pas le fun, faire toujours des tâches ménagères. Moi non plus, j'aime pas ça, puis je les comprends, mais ça fait partie de vivre pleinement dans un milieu. Donc, des fois, il faut les encourager de venir m'aider, on va faire de la vaisselle ensemble, on va mettre de la musique, on va rendre ça le fun plutôt qu'une tâche.

Ça nous permet de bâtir des liens avec eux, puis leur journée, autant que c'est simple, leur journée est un petit peu plus remplie en faisant ça. Ça veut pas dire qu'on fait pas plein d'autres choses par la suite, mais au lieu qu'ils nous attendent pendant qu'on fait toutes les tâches, on essaie vraiment de les inclure. Je pense aussi, c'est comme un genre de liens qu'ils ont avec leur maison, genre un buy-in.

**Patricia** : C'est comme, OK, c'est ma maison, moi je veux l'entretenir, donc je vais faire la vaisselle, ou c'est ma maison, j'aime le jardinage, et voilà, voici les tomates qu'on a faites, que j'ai faites dans mon jardin pour la sauce spaghetti qu'on mange ce soir, disons. Ça fait qu'il y a comme un lien d'attachement que tu peux...

**Rachel** : La fierté aussi. Nous aussi, on a ça, on a un gros jardin où je travaille, puis les gens sont très très fiers, quand ils viennent faire leur repas, de dire ça vient du jardin, on les a même, on a gelé nos tomates, donc on peut inclure ça dans nos sauces en ce moment, puis il y a beaucoup, beaucoup de fierté de la part de la personne.

**Patricia** : Absolument. Avant qu'on finisse, est-ce que tu aurais d'autres choses à mentionner qui ne faudrait pas oublier, justement, pour encourager à développer un chez-soi pour les personnes ?

**Rachel** : Oui, mais dans le fond, je pense la base, c'est vraiment de se rappeler qu'on devrait traiter chaque personne avec respect, comme que nous on voudrait traiter. Donc, si on garde ça comme base, ça vient beaucoup éclaircir un peu comment qu'on devrait agir, intervenir.

Puis, un autre petit point, ce serait de se rappeler que la maison que les adultes demeurent, donc le milieu résidentiel, c'est leur chez-soi. Ce n'est pas nécessairement notre milieu de travail, puis ça, ça vient influencer comment qu'on se comporte, par exemple. Autant que ce serait facile pour moi de rentrer dans le milieu que je travaille, mais je cogne, puis j'attends qu'il y ait quelqu'un qui ouvre la porte. Donc, ça prend du temps, mais c'est quelque chose qui est important, je trouve. Après ça, on sait aussi d'aller saluer tout le monde. Au lieu d'aller à notre bureau, d'aller faire d'autres tâches, c'est la maison des gens, donc on devrait prendre le temps de les saluer quand on arrive, quand on part.

Puis aussi, leur demander ce qu'ils préfèrent pour soi la journée, leur repas, plutôt d'assumer. C'est souvent beaucoup plus facile, comme je disais tantôt, d'assumer certaines choses, de prendre des décisions, mais si on se rappelle que c'est leur maison, puis que notre but ultime, c'est de le rendre aussi chaleureux et agréable que possible, mais ça vient un peu influencer la façon qu'on agit avec les personnes qu'on supporte. Est-ce que vous encouragez beaucoup, disons, comme la visite de famille et d'amis? Et puis, comment est-ce qu'on vous gère, pas gérer ça, mais comment est-ce que vous encadrez puis encouragez les visites? Je pense que ça dépend des milieux.

C'est définitivement quelque chose qu'on veut travailler davantage, je dirais, dans chacun des milieux, mais dans notre cas, le party qu'on a eu dernièrement, bien, toute la famille était invitée à venir, il y a eu une belle participation, mais ça serait le fun de le faire beaucoup plus souvent aussi, puis que la personne est vraiment... Dans le milieu que je travaille, il y a souvent de la visite, les parents peuvent venir, puis je dirais qu'il y a toujours aussi des façons d'améliorer, donc d'augmenter ces occasions-là, puis aussi l'autonomie de la personne à l'heure, qui va arriver, comment ils reçoivent la famille, dans quel endroit pour que ça soit aussi valorisant que possible.

**Patricia** : Vous commencez bien, justement, comme avec cette idée d'être bien chez soi, donc comme on a mentionné, c'est beaucoup plus esthétique, c'est comme le respect, c'est la fierté, puis ça inclut aussi inviter des amis. Puis aussi, ce que j'ai aimé, c'est que même vous, vous cognez à la porte, vous sonnez à la porte pour pouvoir rentrer dans la maison avant de rentrer, c'est bien.

**Rachel** : Ça doit être délibéré, ça m'arrive, je vais être honnête, ça m'arrive que je peux l'oublier, mais comme de façon délibérée, il faut prendre ce choix-là puis d'attendre. Parce que c'est pas comme un bureau, un édifice qu'on rentre, disons, chez toi, à Valoris, ou à un centre de service de Valoris, c'est vraiment une résidence. Donc, c'est bien que vous mettez ça dans votre tête.

**Patricia** : Donc, Rachel, comme je pose la question à tout le monde, la dernière question. Dans une phrase ou deux, quelle est *La Ressource*, soit une idée ou une réflexion que tu aimerais partager avec nos auditeurs ?

**Rachel** : Je pense que l'outil que j'utilise le plus souvent puis qui m'aide le plus, c'est l'outil que je parlais tantôt de l'équivalent culturellement valorisé, donc la courbe de l'ECV. Moi, je l'utilise à toutes les décisions que j'ai à prendre en me posant la question, dans telle situation, qu'est-ce qui est le plus valorisé pour une personne du même groupe d'âge ? Puis, j'utilise ça vraiment comme ma base pour prendre des décisions plus piéger.

Donc, je recommanderais à tout le monde de se poser ces questions-là quand ils ont des décisions difficiles à prendre. Même aussi simple que comment on devrait décorer une chambre. Une chambre d'une personne de 35 ans ressemble à quoi? Puis, est-ce qu'on peut essayer d'offrir la même chose à la personne qu'on supporte? Si on organise un barbecue, par exemple, dans un milieu résidentiel, un barbecue typique avec des amis puis la famille, ça ressemble à quoi? Une fois qu'on a notre réponse, c'est assez simple.

Bien, on cherche à offrir exactement la même chose dans le milieu résidentiel. Donc, moi, c'est mon outil que, je te dirais, j'utilise à tous les jours et plusieurs fois par jour. Donc, c'est la ressource que je laisserai aux gens puis j'encouragerai aux gens d'utiliser.

**Patricia** : Est-ce que c'est une ressource qu'on peut partager avec les auditeurs?

**Rachel** : Absolument, je pourrais te partager l'outil.

**Patricia** : Excellent. Donc, on va mettre ça dans les documents ressources qui sont inclus avec les liens du balado.

Donc, merci beaucoup, Rachel. Nous apprécions ton temps et ton partage d'informations sur ce sujet qui semble très important pour les personnes.

**Rachel** : Ça fait plaisir. Merci.

## Conclusion

Donc, ce que je retiens, donc, comme professionnelle, comme Rachel a mentionné, qui accompagne des personnes en milieu résidentiel, c'est super important de prendre le temps de façon intentionnelle pour leur offrir un vrai chez soi. Donc, c'est une des bonnes choses de la vie selon la VRS, la valorisation des rôles sociaux. On peut s'appuyer sur ce qui est culturellement valorisé pour leur groupe d'âge ou juste se demander si j'étais à leur place, à une femme de 45 ans, disons, qu'est-ce qui ferait de ce lieu un vrai chez moi, pour moi ? Et surtout, passer à l'action pour que ça devienne une réalité.

Pour les auditeurs, on a d'autres balados disponibles pour votre écoute, soit le système de compétences, le système judiciaire, sur l'employabilité et sur le logement et le SOPDI. Nous avons également en vue d'autres balados dans les prochains mois.

Pour l'instant, les balados sont disponibles sur Spotify, Amazon, Apple et YouTube et les liens des balados sont partagés sur le site Web et l'infolettre de La Ressource.

Un grand merci à notre producteur, Sébastien Larocque, son aide est précieuse dans la réalisation de notre série de balados et un grand merci aux auditeurs de votre écoute.

Les balados de La Ressource, c'est de faire briller les ressources professionnelles en Ontario français.

Merci et à bientôt.

## Ressources :

- [Accueil - LaRessource](#)

Les ressources de Rachel :

- [Valorisation des rôles sociaux](#) : Vise à donner des rôles valorisés (travailleur, ami, bénévole) aux personnes pour qu'elles accèdent aux "bonnes choses de la vie", remplaçant les approches centrées uniquement sur la déficience
- [PASSING – Social Role Valorization](#)
- MAPS : (Making Action Plans) : Aide à définir les rêves et les besoins d'une personne pour créer un plan d'action concret favorisant son inclusion.
- PATH (Planning Alternative Tomorrows with Hope) : Approche structurée qui permet de définir une vision d'avenir souhaitée et de tracer le chemin pour l'atteindre.
- QCEV : (Questionnaire des Conditions d'Expérience de Vie) : Utilisé pour mesurer et améliorer les conditions de vie
- L'Équivalent Culturel Valorisé (ECV) est un concept clé de la Valorisation des Rôles Sociaux (VRS), visant à améliorer la qualité de vie des personnes vulnérables en leur offrant des expériences, des activités et un statut similaire à ceux valorisés dans la communauté. Il s'agit d'utiliser des moyens normaux pour valoriser l'image et les compétences de la personne.

